

Conférence de G Chauveau

Le 4 décembre 2014 à l'initiative du dispositif de réussite éducative.

Gérard Chauveau

G Chauveau a été instituteur, psychologue scolaire puis chercheur à l'Institut National de la Recherche pédagogique (CRESAS). Ses recherches ont porté sur l'apprentissage de la lecture et en particulier sur les enfants des milieux populaires. Il est l'auteur de nombreux ouvrages : « les chemins de la lecture » Magnard ; « l'enfant apprenti lecteur » INRP..

Gérard Chauveau s'intéresse depuis plus de trente ans aux conditions qui favorisent ou bloquent l'apprentissage de la lecture.

Il s'intéresse également aux facteurs pédagogiques de la réussite scolaire dans les milieux populaires. Gérard Chauveau, mène depuis une vingtaine d'années, des recherches sur ces deux thèmes avec une double préoccupation :

- Avancer l'état des connaissances scientifiques;
- Proposer des solutions pratiques sur le plan éducatif aux professionnels les plus divers (enseignants, psychologues, rééducateurs...) et aux parents.

Une première série de recherches étudie les mises en œuvre de la politique d'éducation prioritaire (les ZEP) et les actions éducatives qui s'efforcent de construire « l'école de la réussite pour tous » dans les quartiers d'habitat social. Un second ensemble de travaux analyse « l'évolution du savoir-lire » chez l'enfant de 3 à 12 ans.

Les recherches s'appuient essentiellement sur l'observation de centaines d'enfants « apprentis lecteurs » dans le contexte scolaire et extrascolaire. Elles permettent de mieux connaître :

- le fonctionnement des enfants face à l'écrit ;
- les obstacles qui freinent leur apprentissage ;
- les conditions qui favorisent leur entrée dans le monde de la lecture et de l'écrit.

Gérard Chauveau travaille aussi en relation avec les villes de Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Reims, Drancy, Colombes, Saint-Denis et Mantes-la-Jolie (quartier du Val Fourré). Il a créé avec elles des structures périscolaires d'aide à la lecture : les « clubs coup de pouce ». Ces clubs sont ouverts aux élèves « fragiles » du CP et à leurs familles et proposent des activités variées de lecture et d'écriture.

Compte rendu de la conférence (non relu par G Chauveau)

Préalables

Cette conférence a pour titre : « apprendre à lire et à écrire dans et hors de l'école » car l'école n'a pas l'exclusivité de l'entrée dans l'écrit. Les enfants commencent à apprendre à lire à la maison, à communiquer, à écrire avec d'autres personnes.

Quels sont les enjeux ? Comment amener au « savoir lire » la totalité des enfants ?

Dans une 1^{ère} partie G Chauveau présente ce qu'est un enfant lecteur.

I. L'enfant de 6 ans « apprenti lecteur »

Il n'y a pas un apprentissage de la lecture-écriture, mais des apprentissages. Il faut utiliser le pluriel car l'enfant est confronté à 5 objets d'apprentissage.

Il faut prendre en compte l'évolution de l'enfant (de 6 ans) dans le monde de l'écrit.

On a souvent confondu le début de l'enseignement de la lecture avec le début de l'entrée dans le processus de l'écrit de l'enfant.

Dans quel état arrivent les enfants au CP ? Quelles sont leurs expériences ? Que savent-ils ?

Ils sont inégaux dès le 1^{er} jour du CP : comment gérer cette diversité ? Cette question a été longtemps ignorée ; les méthodes de lecture ont négligé cette hétérogénéité.

Les statistiques montrent que 15 à 20 % des enfants de CP sont en difficulté et que 20 % des élèves de 6^{ème} sont des faibles lecteurs.

Il ne s'agit pas de chercher la bonne méthode de lecture, il s'agit de chercher comment ne pas pénaliser les élèves en difficulté. Pour cela, il faut prendre en compte la psychologie et le fonctionnement cognitif de l'enfant apprenti-lecteur.

Pour apprendre à lire, l'enfant de CP s'engage dans **5 objets d'apprentissage**.

Ces 5 objets sont différents, mais reliés entre eux par des interactions. L'enfant rencontre ces 5 objets en même temps ; les progrès sur un objet ont des répercussions sur les autres.

L'Ecole doit les enseigner de manière structurée.

1^{er} objet : le code

Il s'agit de découvrir et apprendre le code écrit : il faut donc le comprendre.

Le code, c'est notre système alphabétique de l'écriture. Notre écriture est grapho-phonique.

1. Le code alphabétique : décoder, déchiffrer est essentiel

L'enfant doit comprendre que ce qui s'écrit, ce sont les premiers sons du langage. Tous les enfants doivent comprendre cela dès le 1^{er} mois de CP, pour bien démarrer.

Attention, certains enfants font illusion (environ 15 %) : ils ne font que réciter un texte par cœur, ils utilisent leur mémoire auditive et leur mémoire visuelle.

Il est nécessaire de repérer le niveau de connaissance, de compréhension du code. Il est indispensable de leur faire comprendre que l'écrit, c'est de la langue mise à l'écrit

Un moyen : la « dictée » (accompagnée par l'adulte), pour tester la compréhension de l'écriture grapho-phonique.

Exemple : « chapeau », c'est 4 éléments phoniques (ch, a, p, o)

- L'unité de base est la lettre-son

L'enfant doit savoir que l'unité de base est la lettre-son, et non pas la lettre de l'alphabet (exemple : « ch ») ; environ 40 lettres sons pour 26 lettres de l'alphabet.

Certaines lettres sont constituées de plusieurs lettres de l'alphabet.

Exemple : « oiseau » est constitué de 3 lettres-sons (oi, z, o) ; c'est ce qu'il faut comprendre.

Savoir que « oiseau » est constitué de 6 lettres de l'alphabet est un détail (à ce niveau).

La confusion entre lettre-son et lettre de l'alphabet est le point de départ des difficultés de l'enfant.

La lettre-son est le seul point pertinent : cette distinction est essentielle à faire comprendre dès le début du CP.

- La syllabe écrite

Elle est constituée de 1, 2, 3, ... 6 lettres (ex : feuille).

Apprendre à découper correctement les mots en syllabes est difficile : cela nécessite un travail systématique. Il faut exercer les enfants (c'est parfois négligé dans les méthodes de lecture).

Remarque : Attention aux caricatures de certaines méthodes anciennes : « Papa fume la pipe » : il n'y a que des syllabes de 2 lettres et toutes formées d'une consonne + une voyelle. Cela donne de fausses règles aux enfants ; ils se retrouveront en échec devant le mot « peinture ».

2. Le code sémantico graphique : Les lettres-sens

Notre code écrit n'est pas seulement grapho-phonique, il est aussi idéographique.

Exemples : le « t » de chat, le « d » de grand. Ce sont les lettres-sens . Ces lettres donnent des indices, des informations pour le lecteur qui identifie le mot (grand, grandir, grandeur). Elles aident à associer le mot à une famille (vocabulaire) et à faire sens.

Exemple : la jolie mariée ; le « e » a un sens grammatical. Cette lettre sens aide le lecteur à comprendre qu'il s'agit d'une femme dont on parle.

Les lettres-sens nous informent sur le vocabulaire, sur la grammaire.

Ce 2^{ème} code fonctionne en plus du 1^{er} code.

2^{ème} objet : le savoir-lire

Définitions : C'est la capacité à lire des petits textes inconnus.

Pour cela, il faut mettre en place et stimuler des techniques de base (des savoir-faire), stimuler des comportements.

Le déroulement de l'activité de lecture, c'est décomposer les différents gestes faits, sans oublier le sous-jacent (les savoir-faire invisibles).

Savoir lire, c'est : traiter un message verbal mis par écrit (chercher l'information écrite) chercher le sens (qui est différent du « savoir déchiffrer »), adopter un comportement de chercheur.

Les automatismes à travailler dès le début de CP

4 gestes sont mis en place pour travailler le savoir-lire.

A partir d'une courte phrase ex *deux petits ours jouent dans la neige*. Texte très simple qui ne pose pas de problème de vocabulaire pour voir s'ils ont compris le « savoir lire de base »

1. L'enfant se pose une question sur le contenu du texte (« qu'est-ce que cela raconte ? » : qui, quoi, où...)

2. L'enfant parcourt (de la gauche vers la droite) la totalité du texte. Ici, l'unité de travail est la phrase, c'est l'unité porteuse de sens. A ce niveau, le travail sur la ponctuation est important (le point est une marque sémantique).

3. L'enfant reconstruit le texte qu'il a sous les yeux (« se dire l'histoire dans sa tête »). C'est donc aussi une activité langagière.

4. L'enfant doit être capable de reformuler le texte quand celui-ci a disparu : le reformuler avec ses propres mots. C'est encore une activité langagière.

Ces 4 opérations ne sont pas toujours travaillées dans les méthodes de lecture.

Savoir lire, c'est maîtriser les 2 savoir-faire de base : déchiffrer/décoder et explorer/questionner les phrases/textes. C'est une conception interactive : il y a un va-et-vient entre les 2 savoir-faire.

Il faut enseigner ce 2^{ème} objet pour donner aux enfants de bonnes habitudes devant le texte écrit.

3^{ème} objet : le savoir-écrire

C'est la production écrite, au sens de produire des messages écrits (ce n'est pas du graphisme). Il s'agit ici de transmettre une information écrite.

Cette compétence est aussi importante que le savoir-lire ; pour être un bon lecteur, il faut être un bon producteur d'écrits.

Hypothèse plausible : c'est d'abord en écrivant que les enfants entrent dans la culture écrite, en écrivant on ne peut pas faire illusion.

Exemple de la technique de la dictée à l'adulte *Mon chat Minou a sauté par la fenêtre.*

1. L'enfant doit formuler un texte dans la langue de l'écrit (utiliser « la langue des livres ») : c'est l'oral scriptural.
2. mettre le texte en mots (découper l'énoncé en mot)
3. donner l'ordre des mots (du début à la fin de la phrase),
4. s'intéresse au code, comment on fait pour écrire le mot « chat »
5. contrôler/réguler l'activité : ce qui a déjà été écrit, ce qui reste à écrire (concentration, attention sur la tâche),
6. relire le texte (révision), seul ou accompagné
7. éditer le texte (le recopier sur le bon support)

4^{ème} objet : la culture écrite

Entrer dans la culture écrite (= le monde écrit), c'est devenir pratiquant de la lecture.

La culture écrite se définit par 3 parties :

- Les objets : des livres différents (romans, contes, documentaires...), des journaux...
- Les lieux : BCD, coin lecture, bibliothèque...
- Le monde vivant : fréquentation de lecteurs, participation aux activités de lecture avec l'adulte, lecture partagée...

Il s'agit ici d'entrer dans **la communauté des « lettrés » et d'en adopter les comportements.** L'enseignant est modélisant, il lit aux élèves, il lit avec les élèves, il écrit et fait avec eux. Il s'agit d'un apprentissage culturel.

5^{ème} objet : la pensée écrite

C'est apprendre de nouvelles façons de penser, apprendre à manipuler de nouveaux outils intellectuels.

Exemples : prendre des notes, produire une trace écrite (résumé, compte-rendu...).

Amener l'enfant à la pensée écrite, c'est l'aider à sortir de la stricte culture orale d'avant.

Le passage par l'écrit facilite les apprentissages, la mémorisation, la consolidation des acquis. L'apprentissage de la pensée écrite doit donc aussi se faire dans toutes les autres disciplines.

Conclusion de la première partie

Travailler les 5 objets présentés est essentiel pour l'enseignement de la lecture.

Cela nécessite au moins 2 heures ½ d'activités de lecture-écriture par jour à l'école. L'idéal serait de diviser ce temps par 5 (les 5 objets), ce qui fait 30 mn quotidiennes pour travailler chaque objet.

II. Le cadre pour apprendre à lire, la clé de la réussite.

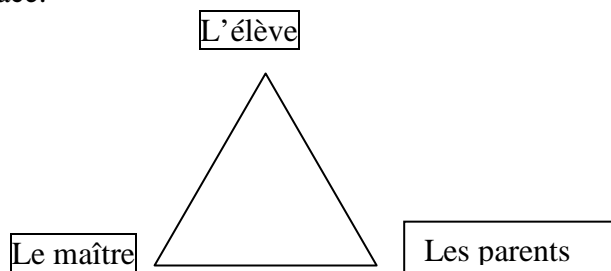
Plusieurs lieux d'apprentissage de la lecture sont nécessaires:

- L'école pour 80%

- La maison, la famille
- La bibliothèque , la médiathèque..

Le périscolaire est nécessaire pour permettre de réussir l'apprentissage de la lecture. Tous les enfants ont besoin de faire le point, de réviser, de reprendre, de relire les activités faites en classe mais cela ne doit pas prendre plus de 15 minutes auquel on peut ajouter 5 minutes d'activité complémentaire par exemple : se faire lire une histoire par l'adulte ou le grand frère, essayer de lire dans un autre livre que celui de l'école avec l'aide d'un adulte (activité partagée).

Les travaux de recherche ont mis en évidence que les enfants des milieux populaires en difficulté avec l'apprentissage de la lecture ne bénéficient pas d'un triangle d'apprentissage efficace.



A la maison il n'y a pas de discussion sur « le métier d'élève », l'élève a peur d'interaction avec l'enseignant (il participe peu), il n'existe pas de lien entre l'enseignant et les parents.

Comment faire en sorte que les élèves qui n'ont pas ce 2^{ème} lieu d'activités de lecture à la maison, pour qui le triangle d'apprentissage ne fonctionne pas puisse bénéficier d'un environnement comparable à ceux qui en bénéficient chez eux ?

III. Les clubs coup de pouce **clé** (club lecture écriture) pour **5 enfants**.

Il s'agit d'un accompagnement scolaire sur le temps périscolaire qui n'a pas pour but de réparer ou de rééduquer mais de proposer aux élèves qui n'en bénéficient pas d'un espace complémentaire nécessaire à la réussite pour réviser, reprendre, faire le point.. Il ne s'agit pas de prendre des enfants en grande difficulté d'apprentissage mais des enfants fragiles socialement et culturellement. Des enfants qui risquent de décrocher (lent, timide, inhibé..).

Le club a lieu 4 soirs par semaine de janvier à juin.

Le rôle de l'animateur du club coup de pouce est d'aider à mettre en place le triangle d'apprentissage, et de permettre aux parents ensuite de pouvoir prendre le relais.

On demande aux parents de participer.

L'animateur dispose de deux méthodes :

1. « La méthode enfant » :

- Le « goûter parlé », au calme dans la salle du club.
- 15mn de travail du soir « les devoirs », il s'agit de faire avec les enfants en coopération.
- 5mn de lecture « surprise » : texte drôle, connaissances étonnantes .. il s'agit de développer un comportement d'explorateur, de chercheur de sens chez l'enfant.
- 2mn Le jeu des sons

- 10 à 15 mn de jeux de lecture écriture : la soupe des lettres, les mots croisés, mots cachés, devinettes..
 - Pour un enfant, pendant que les autres copient le petit texte, s'entraîne à lire et relire le petit texte avec l'adulte suivi d'un petit temps d'écriture partagée.
 - 5 à 10 mn Production écrite collective d'une phrase.
 - Les 5 dernières minutes lecture d'une belle histoire par l'animateur
2. « La méthode parents » : faire participer les parents en leur expliquant que leur enfant a besoin d'eux pour réussir. Certains pensent ne pas être à la hauteur et ne pas savoir comment s'y prendre pour apprendre à lire à leurs enfants. Il s'agit de leur expliquer que ce n'est pas de cela dont il s'agit mais de :
- Parler avec son enfant sur ce qu'il a fait à l'école
 - Faire relire une phrase en encourageant avec un mot gentil, un sourire.
 - Venir chercher l'enfant au club.
 - Avoir un contact avec l'animateur, celui-ci peut le provoquer en disant au parent « n'oubliez pas ce soir de demander à votre enfant de vous raconter l'histoire que j'ai lu au club.
 - Venir à deux réunions du club (au début et à la fin)
 - Visiter 3 fois le club pour regarder ce que font les enfants et les animateurs.
3. Les « objets » du club
- Tous les enfants sont abonnés à une revue qui leur est remise par l'animateur et emmenée à la maison.
 - Le cahier « du club ». où sont notées les activités réalisées. Les parents sont invités à parler en utilisant le cahier avec l'enfant.